Epigramme moderne

Autor(en): **J.M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle**

Band (Jahr): **19 (1951)**

Heft 7

PDF erstellt am: **17.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-569459

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Qu'as tu fait?

Je sais que tu m'aimeras, une fois, Eude . . . une seule fois, ton désespoir sera réel . . . je vais te manquer, terriblement . . .

Pourquoi n'avons nous pas vingt ans . . . ensemble? Le premier soir, Eude . . . où tu me prends dans tes bras, et j'entends ta peine . . . tu pleures . . . des larmes pour moi . . . !

Je n'ai rien fait qu'aimer . . . aimer, jusqu'à vouloir en mourir . . .
Tu t'approches de moi, tu serres la main . . .
Tu gardes la main . . . tu caresses les tempes, tu fermes les paupières . .
Tes lèvres rejoignent les miennes, brutales . . .
Voilà NOTRE BAISER . . . il vient de toi . . .
Je le reçois à force d'amour, Eude . . .
N'oublie pas . . . à force d'amour,
et au delà de la MORT.

Tony Clair.

EPIGRAMME ANTIQUE

Tu détiens, mon Ami, tous les fils de ma vie,
De Toi dépend mon souffle et mon reste de vie.
Par le si vif éclat de ton regard frappé
Myscos, bel enfant, tes yeux, l'aveugle les verrait!
Si ton regard est noir, c'est l'hiver dans mon coeur,
Mais si tu me souris, le printemps et les fleurs!

Méléagre (IIème Siècle av. J. C.)
Traduction J. M.

EPIGRAMME MODERNE

L'étreinte d'Eumolpos, je pense,
Est d'un lac vaguement perdu
où mille lunes se balancent,
lorsque le jour frêlement nu,
ouvrant ses bras lents aux buées
que la terre et les brises fondent,
franche découpure de soie,
creuse, vibrant sur les nuées,
l'arc impérieux de sa joie.
Ainsi les lunes du matin,
naissant des essences nocturnes,
vont caresser de leurs dessins
les auréoles taciturnes
des frileux océans du monde . . .

J. M. 1946.